

"Downing Street". Je constate que le Canada a été obligé de se frayer, lui-même, son propre chemin sans recevoir l'aide de la mère patrie, du moins pour ce qui concerne l'industrie et le commerce. La route du Saint-Laurent qui est, aujourd'hui, le grand actif du Canada et l'artère principale de sa vie nationale, a été développée avec les seules ressources du Canada. "Downing Street" n'a pas fait davantage pour le Canada relativement à la présente question qui est d'une importance vitale pour le développement de notre pays. Les ressources de l'Angleterre ont été employées à des fins appropriées à ses propres besoins. C'est ce qui l'a portée à faire la fortune de ports étrangers au lieu de faire celle des ports du Canada. Durant le dernier demi-siècle, des millions de dollars ont été donnés par la métropole aux lignes de steamers et aux ports américains, tandis que la route canadienne du Saint-Laurent n'a rien reçu de cette même métropole. Voilà comment la métropole a manifesté sa tendresse pour nous. Si New-York et Boston sont, aujourd'hui, de grands ports, ils peuvent en remercier le trésor anglais. Ils le doivent aux énormes subventions accordées par le gouvernement anglais à la ligne Cunard et à d'autres lignes de "steamers" américaines au préjudice de la ligne Allan et d'autres lignes canadiennes. Je soutiens que le gouvernement anglais—et non seulement celui qui existe actuellement, mais aussi tous les gouvernements anglais qui ont existé depuis une soixantaine d'années—n'ont pas traité le Canada avec équité et justice pour ce qui concerne l'assistance que nous avons lieu d'attendre de ce dernier pour développer l'industrie et le service du transport transatlantique. J'ai sous la main des documents qui démontrent que l'une des grandes lignes de navigation des États-Unis a été établie en grande partie avec des millions tirés du trésor britannique, tandis que les lignes canadiennes ont été laissées à elles-mêmes. Grâce à Dieu, notre pays a été en état de faire son chemin; mais quels efforts a dû faire la compagnie Allan pour se familiariser avec la route du Saint-Laurent; en localiser les écueils et les bas-fonds, et combien nous devons à cette compagnie pour tous ces efforts!

Cette compagnie est maintenant assistée par le chemin de fer Canadien du Pacifique et d'autres lignes; mais nous ne devons rien à la mère patrie pour ce qui concerne l'ouverture de la route du Saint-Laurent. Même aujourd'hui, pendant que notre gouvernement essaie avec tout son prestige et tout son pouvoir d'établir la ligne dite "All-Red", d'où nous viennent les refus et les découragements? Ils ne nous viennent d'aucune des colonnes-sœurs, mais de "Downing Street". Nous, jeune peuple de sept millions d'âmes, sommes prêts à subventionner toute ligne ou des lignes de paquebots propres à resserrer les liens qui unissent les diverses parties de l'empire. Nous avons trouvé de l'encouragement en Australie. Cette colonie est prête à contribuer sa quote-part. Nous sommes prêts, de notre côté, à en faire autant; mais la mère patrie ne fera rien pour l'établissement de cette ligne. Elle continuera à subventionner la ligne Cunard qui a pu dépenser des millions à construire le "Lusitania" et le "Mauritania"; mais elle n'accordera aucune aide à la compagnie qui nous a doté de "steamers" tels que l'"Empress". Quand le leader du gouvernement actuel se rend en Angleterre et propose au gouvernement anglais un projet de nature à resserrer les liens des diverses parties de l'empire non seulement au moyen de câbles, mais aussi au moyen de steamers, quel encouragement reçoit-il du gouvernement impérial? Quand le leader du gouvernement actuel s'adresse au premier ministre d'Angleterre et lui dit: "Il nous a fallu unir les parties de cet empire au moyen de rails d'acier et de câbles télégraphiques. En ma qualité de représentant du peuple du Canada, je tiens à vous dire que vous, membres du gouvernement britannique, vous avez au contraire, aidé à la création de ports étrangers en subventionnant des lignes de steamer des États-Unis; vous avez saigné ainsi le peuple anglais pour enrichir une nation étrangère. Eh bien! maintenant, nous vous demandons de faire votre part pour resserrer les liens dont je viens de parler!". Quelle a été la réponse? La même réponse que nous avons toujours reçue de "Downing Street". C'est-à-dire que, lorsque les intérêts canadiens et ceux de nos